

Les poussières terrigènes au Sahel, un marqueur climatique ou anthropique ?

RAJOT J.-L.¹, ABDOURHAMANE TOURE A.², GUILLON R.³, GARBA Z.²
PETIT C.⁴, BICHET V.⁵, DURAND A.⁶, SEBAG D.^{6,7}, MARTICORENA B.⁸

¹ IRD, Laboratoire BIOEMCO, UMR 211, LISA, Université Paris Est Créteil, Paris, France, jeanlouis.rajot@ird.fr

² Université Abdou Moumouni, Département des Sciences de la Terre, Niamey, Niger

³ Université de Bourgogne, Laboratoire ARTeHIS, UMR 5594 CNRS, Dijon, France

⁴ Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, France

⁵ Université de Franche-Comté, Laboratoire Chrono-Environnement, UMR 6249 CNRS, Besançon, France, vincent.bichet@univ-fcomte.fr

⁶ Université de Rouen, CNRS, UMR M2C, Mont Saint Aignan, France

⁷ Université de Montpellier 2, IRD, UMR HSM, France, david.sebag@ird.fr

⁸ Universités Paris 7 et Paris 12, Laboratoire Interuniversitaire des Systèmes Atmosphériques, UMR 7583 CNRS, Paris, France, Beatrice.Marticorena@lisa.univ-paris12.fr

Dans la région de Niamey, le cycle annuel des poussières terrigènes est bien documenté tant par des mesures directes, au sol ou aéroportées, que par télédétection. Il est possible de décrire à la fois l'origine des poussières, leurs conditions de transport et leurs caractéristiques. Même au début de la saison des pluies, l'atmosphère sahélienne est encore dominée par les poussières sahariennes transportées en altitude. Cependant, dans cette zone, les émissions locales qui traduisent l'aptitude du sol à s'éroder sont actuellement liées aux activités humaines. Dans quelle mesure ces activités peuvent-elles brouiller le signal climatique généralement attribué aux aérosols terrigènes ?

Mots clés : Sahel, poussières terrigènes, climat, activités humaines.



UNIVERSITÉ
DE ROUEN



Colloque International

*“Sciences de l’eau, du Climat et de l’Environnement
pour un développement durable de l’Afrique”*

21 - 25 novembre 2011, Ngaoundéré, Cameroun

Livre des résumés

*Les connaissances théoriques ne suffisent pas, car aucune théorie abstraite
basée sur les seules données quantitatives ne peut remplacer l’expérience vécue*



Le Logone dans la région de Maga

Photo B.L. Tous droits réservés

Editeurs Scientifiques

NGOUNOU NGATCHA Benjamin, SEBAG David
DIEDHIOU Arona, DURAND Alain, SERVAT Eric

